



Hymne de la Nation-Civilisation (de Kemet)

Tout peuple debout a besoin d'un chant qui dit d'où il vient, qui il est, où il va. Pour cela, *La Terre se lève, Chant du Millénaire africain*, l'Hymne de notre mouvement est une arme pacifique qui vise à réveiller les mémoires, tremper les volontés, et unir les combattants de l'aube. Il dit que "*La Terre se lève*", l'Afrique que l'on a foulée, méprisée, pillée, se lève. Non pour dominer, mais pour occuper sa place. Non pour exclure, mais pour accueillir souverainement. Non pour se venger, mais pour offrir sa sagesse millénaire. Cet hymne puise à quatre sources. *La mémoire* (Ishango, Kemet, Kongo, Mali, Zimbabwe, etc.), c'est-à-dire les gloires qu'on a voulu effacer. *La douleur* (le Congo saigné, l'Afrique humiliée, la Traite et la colonisation), c'est-à-dire les blessures vives. *La philosophie* (Ubuntu (l'humain par l'autre), Maât (justice cosmique), et la néguentropie (la vie qui crée l'ordre contre le chaos). Ainsi que l'idéal de Lumumba (souveraineté totale, unité indéfectible, dignité inaliénable). Ce n'est pas un cantique pour résignés. C'est un cri de ralliement pour combattants de l'aube, c'est-à-dire ceux qui brisent les chaînes visibles et celles, plus perfides, de la tête. Il dit que le néocolonialisme, le néopatrimonialisme, l'incompétence des élites prédatrices, toutes ces forces de mort doivent couler pour laisser place à la vie. Il dit, surtout, que ce qui fut possible hier (bâtir une civilisation rayonnante, maîtriser les savoirs, organiser la cité juste) le sera encore. Et que c'est par la RDC, cœur stratégique de l'Afrique, que ce réveil peut s'incarner pour tout le continent. Lorsque vous chanterez ces paroles, ne les chantez pas mécaniquement. Laissez-les monter du plus profond de vous. Qu'elles raniment la flamme quand le découragement menace. Qu'elles rappellent, dans l'adversité, que nous portons en nous la force des ancêtres et la promesse des enfants à naître.

I

Debout, Patriotes ! Le soleil noir nous appelle,
Cœurs incandescents, âmes trempées dans la dignité.
Voici venu le temps de relever la Terre Noire,
De parer son front de l'antique souveraineté.

Entendez-vous monter la clameur des mémoires brisées ?
Les rives du Congo pleurent leurs enfants dispersés,
Les savanes et les forêts portent le deuil des royaumes,
Et l'Afrique humiliée cherche son souffle volé.

Mais nous, héritiers des veilleurs d'Ishango,
Nous, fils et filles des bâtisseurs de pyramides,
Nous répondons présents à l'appel des ancêtres :
L'avenir de nos enfants se tisse dans nos mains vives !

II

Bataillon KEMET, levons l'étendard de la liberté !
Nos chaînes, nous les brisons au marteau de la connaissance.
Notre sang, s'il faut rougir la terre, elle le sera pour la justice,
Notre vie, s'il faut la donner, elle le sera pour l'innocence.

Nous n'avons pour destin que l'obstination des sources,
Nous n'avons pour loi que la Maât, étoile polaire.
Notre devoir est d'épargner à nos enfants nos calvaires,
Notre espoir est de voir l'Afrique renaître de ses cendres claires.

Tombera le joug du néocolonialisme vorace,
Tombera le règne des parasites et des faux dieux,

Tombera la caste incompétente qui nous bafoue,
Tomberont tous ceux qui volent la lumière de nos yeux !

Car nous ne sommes pas venus pour ramper dans l'histoire,
Mais pour écrire, debout, le chapitre qui nous revient.
Nous ne sommes pas venus pour mendier la lumière,
Mais pour allumer l'incendie qui du Congo viendra demain.

III

Consoler la Terre Noire, notre mère meurtrie,
Voilà notre raison de vivre, notre unique patrie.
Liés par le même sang, frappés par les mêmes plaies,
Nous resterons près d'elle, debout dans la tourmente.

Nous rebâtirons ses murailles de justice et de paix,
Nous ranimerons ses foyers éteints par la tourmente,
Nous ferons de son sol une forge de savoirs,
Une terre où les sciences épousent l'âme des griots.

Nous unirons ses enfants dispersés aux quatre vents,
Nous les guiderons vers l'idéal des temps anciens :
Ce temps où Kemet brillait, phare des nations,
Où l'humain noir n'avait à rougir que de sa perfection.

Dans notre Afrique éternelle, matrice du monde,
Nous planterons l'arbre dont les racines plongent
Jusqu'au cœur des étoiles et des premiers matins,
Pour que demain soit digne des promesses de nos destins.

IV

L'heure est à la révolution, l'heure est à la délivrance !
Soulevons-nous, Terre Noire, comme la mer en furie !
Armons nos cœurs de cette audace que rien ne dompte,
Celle des humiliés qui se souviennent de leur génie.

Dans l'adversité, nous resterons loyaux à notre serment :
Rendre à l'Afrique sa place au banquet des civilisations.
Instruits par la douleur, unis par la vision,
Nous serons le souffle qui annonce les saisons nouvelles.

Car aucune arme ne peut briser celui qui porte en lui
La mémoire de dignité et le feu des origines.
Aucun mépris n'atteint celui qui sait d'où il vient,
Aucune nuit n'effraie celui qui porte l'aube en ses mains.

Debout, Patriotes ! Le monde attend notre réponse :
La Terre Noire se lève, et l'Univers l'annonce !
KEMET ! KEMET ! Que ton nom traverse les âges,
Toi qui renaiss de tes cendres pour écrire la dernière page.

*L'heure est à la révolution.
L'heure est à la liberté.
L'Afrique éternelle se souvient.
Et son Millénaire commence avec Moi.*